

MORCELLEMENT

Au regard des idées

Justine COLLOMB

L'idée c'était d'abord de se rencontrer.
Se voir, se parler, sourire ensemble, se regarder, s'écouter.
Puis, il était question d'imaginer.
Imaginer ce qui pouvait les raconter.
Ce qui pouvait symboliser une étape, un moment, une période sur leur parcours.
Celle de leur maladie. Celle de leur rémission. Celle de leur rapport au corps.
Leur identité.
Momentanément ou durablement morcelée.
De leur reconstruction.

Et puis, il y a les symboles.
Les formes accompagnantes.
Souvent ces bouts de tissus, sur la tête, sur le corps, autour de leur cou.
Ces tissus comme des trames, tissées de liens.
Avec le passé, avec les autres, avec soi-même.

Tissu social.
Tissu cellulaire.
Tissus à fleur de peau.

Et ses motifs.
À répétition.
Comme un rythme, une cadence, une musique du vivant.

Et puis, il y a mon approche photographique.
Et mon travail avec les matières.
Humaines et textiles.
L'intérêt de les superposer afin de brouiller les limites du corps avec son environnement.
Penser le prolongement. L'interdépendance. L'unité.
L'universalité.

Se rassembler.
Recomposer les morceaux.
Rendre visible le tout, par la présence des parties.

Sept femmes.
Sept Ariane mythologiques.
Composées de fils et d'aiguilles.
Parcourant les méandres d'un labyrinthe qui ne dit pas son nom.
Dirigées par la lumière.
De leur espoir.